

Parution semaine 20, 2004

Eva Dupraz, hygiéniste dentaire et bergère

Cette Genevoise voue une affection toute particulière aux moutons. Une passion transmise par son mari qui exploite en famille un domaine agricole et viticole de 32 hectares à Soral.

Rencontrer un troupeau de moutons en pleine transhumance sur la route des vacances et apercevoir les brebis et les agneaux: cela évoque tout de suite un sentiment de tendresse. Ce sentiment, Eva Dupraz, de Soral (GE), le partage plus simplement dans les prairies de l'exploitation familiale, non propices à la culture de la vigne, sur lesquelles paissent et s'ébattent une quinzaine de moutons et douze agneaux. Leur instinct grégaire les pousse à vivre en groupe, entourés d'autres moutons, sans la moindre idée d'indépendance. Peu importe leur caractère, cette jeune femme leur voue une passion toute particulière. Cette passion lui a été communiquée par son mari Sébastien qui, depuis son enfance, aime choyer ce petit bétail. Sébastien travaille avec son père et son oncle, Claude et Gilbert Dupraz. Ensemble, ils exploitent 20 ha de grandes cultures et 12 ha de vignes et commercialisent leur production dans leur «Cave des Chevalières», bien connue à Soral et auprès des commerces, restaurants et sociétés diverses. Depuis quelques années, Sébastien développe également sa petite cave particulière en fûts de chêne et concocte différents mariages de cépages forts appréciés.

SAGE-FEMME DES BREBIS

Eva, quant à elle, continue d'exercer son métier d'hygiéniste dentaire à Lausanne, deux fois par semaine, et élève leurs deux enfants, Maxime (6 ans) et Milane (2 ans et demi). Elle donne un coup de main à la cuisine, lors de la période importante des vendanges. Par sa formation, elle a approché le monde médical et c'est naturellement qu'elle a ressenti un intérêt envers ce qui touche à la santé des moutons vivant sur l'exploitation, surtout au moment de l'agnelage des brebis. «Si elles ont des problèmes, c'est à nous de les aider lors des naissances compliquées.» Avec l'aide de la faculté parfois, elle apprend à avoir confiance en elle devant les situations difficiles: «Il faut faire un examen sommaire pour sauver la maman et le petit.» La main d'Eva se fait alors toute petite, toute fragile et aide la brebis! Le regard de cette jeune femme s'éclaire lorsqu'elle évoque la vie qui peut être donnée au bout de ses mains, qui n'ont pas la même morphologie que celles de son mari bien sûr... C'est un bonheur pour elle. Et de redire avec assurance: «Certains peuvent éprouver un certain dégoût, mais lorsque l'on sait, ce n'est pas difficile, c'est comme cela».

SOINS ET ATTENTION MATERNELS

Eva est attentive aux soins à donner après la naissance. Ils demandent beaucoup d'attention. Il faut vérifier que la brebis a bien terminé sa délivrance afin d'éviter toute infection et s'occuper du cordon ombilical des agneaux: en un mot accomplir les gestes tout simple du début de la vie. Elle surveille aussi le bon instinct maternel des mères. Ces dernières reconnaissent leurs agneaux à leur cri et à leur odeur, mais certaines ne peuvent nourrir deux petits ou refusent même parfois de le faire. Alors il faut pallier avec les biberons. Eva et Sébastien en ont fait l'expérience: c'est un geste plein de tendresse, certes, mais qui fragilise les nouveau-nés, malgré tout. Aujourd'hui, ils réfléchissent à cette situation. Chaque année au mois de juin, les moutons sont tondus pour leur laine et ainsi leur toison peut repousser avant l'hiver. Ce travail est effectué chez les Dupraz par un professionnel mais il a besoin d'aide et là aussi Eva prête son concours avec plaisir. La laine ne se détache pas en flocons, elle s'en va tout entière, comme si elle était encore sur le dos du mouton. Chaque partie de la toison donne une laine de qualité différente. Les enfants de ce jeune couple aiment déjà venir au parc donner du pain sec, du foin et de l'eau aux animaux. C'est ainsi que les passions peuvent s'éveiller... Eva a encore du temps à donner dans le cadre du nouveau groupe de jeunes paysannes qui s'est constitué dernièrement au village et apprécie le contact entre ces jeunes femmes.

MICHÈLE GOUGAIN
photos m. gougain

[Retour](#)